

Le virus et le président



Début 2020, le virus de la Covid-19 se propage rapidement dans tous les pays du monde. Mais pas partout de la même façon... Il semble exister une exception « Française d'Origine Contrôlée par l'Union Européenne », dont l'acronyme laisse entrevoir la façon dont le gouvernement traite cette pandémie. Dans les couloirs de l'Élysée et de Matignon, les dirigeants de groupes terroristes ont ainsi cédé la place au virus. Nostalgie de son ancien boulot à la Rothschild & Compagnie, dans lequel Emmanuel Macron s'efforçait, selon son propos, de « séduire un peu comme une prostituée » ? Toujours est-il que le président s'entiche de ce nouveau tueur qui paralyse pourtant l'économie de son pays..
Mais que cache ce racolage médiatique ?

Ancien officier du KGB, le Dr Igor Shepherd nous met en garde contre les vaccins à ARNm anti-ADN Covid-19 qui nous rendront transhumains



« Nous avons récemment reçu un lien vers un discours courageux donné par un ancien citoyen russe lors d'une réunion d'action communautaire du Keep Colorado Free & Open, dans une église de Loveland, Colorado, le 10 novembre 2020.

L'orateur, le Dr Igor Shepherd, a travaillé pendant de nombreuses années dans l'ex-Union soviétique en tant que professionnel de la santé spécialisé dans le développement d'armes biologiques mortelles. Il savait que ce programme top secret était consacré à l'avancement du communisme mondial et serait utilisé un jour pour détruire les États-Unis. A cette époque, imprégné

d'idéologie communiste, il ne voyait rien de mal dans le meurtre de cent millions de personnes. Lui et ses collègues pensaient que c'était un petit prix à payer pour la création d'une utopie communiste mondiale. Dans cet article, nous souhaitons souligner bon nombre des points soulevés par le Dr Shepherd. »
– Guy Boulianne.

« Les aliens existent et ils ont signé un contrat avec les États-Unis »: les révélations hallucinantes d'un ancien haut responsable israélien



Responsable de la sécurité du programme spatial israélien pendant 30 ans, Haim Eshed a livré une incroyable interview à la presse de son pays. Il explique que les aliens existent, mais que l'humanité n'est pas encore prête à l'accepter.

Le revenu de base universel et les six autres théories qualifiées de « conspirations délirantes » jusqu'à ce que l'an 2020 arrive



L'article de Daisy Luther décrit ces sept théories depuis le point de vue des

États-Unis. Toutefois, et de par le contexte de Coup d'État mondial/mondialiste actuel, ce point de vue vaut pour toutes les populations – notamment occidentales, mais pas seulement – quelles que soient leurs nationalités.

Le Covid-19, c'est une épidémie de peur. Un canular perpétré sur les populations mondiales. Là où il n'y a pas de peur, il n'y a pas de Covid-19. La peur et l'incertitude dominent la couverture médiatique. Le nouveau coronavirus est dépeint non pas comme un agent pathogène banal dont les miracles de la science moderne sont en passe de venir à bout d'un jour à l'autre, mais comme un mal invisible qui rôde partout, redoutable au point d'inspirer une terreur respectueuse même dans les hautes sphères de l'establishment médical. La réponse au coronavirus relève d'une campagne de terreur étatique basée sur la propagande. Les mesures de protection, comme les masques, ont pris un caractère talismanique, le lavage des mains est devenu une performance rituelle, et une secte fondée sur la dénonciation et la mise au pilori des « hérétiques » a pris possession de l'esprit de nombre de gens, tandis qu'on les dépouille tranquillement de leurs droits, désormais remplacés par un État policier paternaliste. Les confinements illégitimes d'un point de vue scientifique s'enchaînent et nous enchaîne chaque fois un peu plus, et on aurait parfois l'impression d'être embarqués à notre insu dans des montagnes russes. Ne parlons même pas des vaccins qui ont parait-il « sauvé l'humanité » des pires maladies infectieuses.

Laissons la parole à Daisy Luther, et nous reviendrons ensuite notamment sur son point 1, en tentant de démontrer pourquoi et comment le « revenu de base universel » constitue – sous couvert de panacée – un piège.

Les faits sur le coronavirus



[Swiss Propaganda Research:] Des faits entièrement référencés sur le Covid-19, fournis par des experts en la matière, pour aider nos lecteurs à faire une évaluation réaliste des risques.

Le vaccin rend(ra) libre



« Oui, on commence à se lasser de tourner en rond toujours sur les mêmes sujets ! Aussi je vous demande de réaliser que c'est l'avenir de l'humanité et de la planète entière qui se joue en ce moment-même par un immense bras de fer avec les forces du mal pour qui le mensonge est la seule référence morale. Tant pis pour ceux qui refusent d'enlever la purée qu'ils ont dans les yeux. Moi j'ai des bonnes nouvelles, mais pas pour tout le monde... »

#Keanu Reeves « Les humains sont sur le point de se libérer de la Matrice. »



Selon Keanu Reeves, une guerre est en cours qui façonnera l'avenir de l'existence humaine et le monde que nous laissons à nos enfants est « silencieusement optimiste » quant à l'avenir parce que « l'humanité montre des signes de rupture avec la matrice. »(...)
Remettez vos portefeuilles dans vos poches. Cela n'a rien à voir avec l'argent ou les ordinateurs. C'est un changement spirituel qui doit avoir lieu, pas un piratage.

À quoi se ramène le travail du « journaliste » mainstream ?



(...)La presse française subventionnée n'offre plus aucune diversité : elle reçoit des subsides pour s'aligner sur LE discours d'État. Les journalistes ne font plus leur travail.

Venezuela, les gangsters repartent à l'assaut de la démocratie

[Source : Investig'Action]

Auteur :ALEX ANFRUNS



Le Venezuela est aujourd'hui en grand danger de guerre, de chaos et de destruction avec le rôle actif des USA et de la Colombie. Ces pays ont des intérêts économiques et utilisent un secteur de l'opposition pour faire croire qu'un « gouvernement parallèle » existe. En effet, le plus gros pari d'un certain secteur de l'opposition vénézuélienne a toujours été le putschisme.

Souvenons-nous en. Après un résultat majoritaire aux élections législatives de décembre 2015, la droite vénézuélienne avait défendu une « Loi d'amnistie et de réconciliation nationale ». Il ne s'agissait pas de libérer des « prisonniers politiques », mais les principaux responsables de l'opération putschiste intitulée « La Salida » en 2014.

Cette opposition s'était ensuite présentée à la table du dialogue sans que cela n'ait jamais été son intention. Cela provoqua l'incompréhension des médiateurs internationaux tels que l'ex-président espagnol Rodriguez Zapatero. Déjà en 2017, après sa tentative ratée de provoquer un coup d'État au moyen d'actions violentes dans la rue, l'opposition avait annoncé ce plan de « gouvernement parallèle ». Illusion fatale.

Trump veut détruire l'ALBA, un système dans lequel la coopération basée sur les besoins humains prend le pas sur la loi du marché sauvage. Le Venezuela, Cuba et le Nicaragua sont des obstacles dans le « destin manifeste ». A-t-il oublié la leçon historique que Fidel et Sandino ont donné aux troupes US, lors des tentatives ratées d'invasion ? Après avoir rencontré l'administration Trump, le président colombien a insisté sur le fait qu'il travaille activement à « libérer le peuple vénézuélien » et

que « l'encerclement diplomatique » entraînera un « effet domino ». A-t-il oublié que des millions de Vénézuéliens ont retrouvé la dignité depuis l'instauration de la Ve République après un référendum en faveur de l'Assemblée Constituante ? Comme lors de la tentative de coup d'État contre Chávez en 2002, la droite espagnole est en première ligne pour mettre fin à la démocratie en préparant le terrain pour la guerre infâme des États-Unis. C'était le sens de la visite ratée et de la rencontre prévue entre sa délégation et Guaidó.

Le président d'une grande chaîne de télévision française a un jour admis que son travail consistait à « vendre du temps de cerveau disponible » entre deux blocs de publicité d'une marque connue de boissons. Ces mêmes médias ne vous diront pas qu'il y a eu depuis un mois plusieurs grandes marches en faveur de la Révolution Bolivarienne.

Ce n'est pas seulement une guerre médiatique, mais aussi culturelle. Là encore, l'histoire nous aide à comprendre le présent. Pendant la Guerre froide, des fonds du Plan Marshall étaient destinés à la propagande « culturelle » en Europe occidentale, dans le but d'effacer la mémoire des Résistants dans leurs pays respectifs. Les États-Unis sont passés maîtres dans ce domaine, et ils n'ont jamais négligé l'impact de l'art et de la culture dans la justification de leurs interventions militaires.

Ainsi, le 22 février, l'administration Trump a parié sur l'organisation d'un grand concert, mobilisant des musiciens célèbres ainsi que des personnalités politiques pour la cause d'une soi-disant « aide humanitaire » qu'elle voudrait destiner au Venezuela contre son gré. Certains pourraient se dire qu'un concert, c'est une bonne chose en fin de compte... Le député chilien Alejandro Navarro a résumé l'affaire en deux lignes : « Il est ironique et humiliant que l'aide humanitaire présumée soit acheminée par Cúcuta, l'une des villes les plus pauvres (+ de 40 % de pauvreté) de Colombie et où la précarité du travail dépasse 70 %. C'est un show médiatique sans limites du président Sebastian Piñera ». Et de rappeler que le gouvernement vénézuélien a répondu à ce « show » en envoyant 20 .000 cartons contenant un panier d'aliments de base aux familles colombiennes de ce côté de la frontière ! Cela ne risque pas de faire la une des médias...

Le Venezuela a les plus grands réserves mondiales de pétrole. Ceci explique cela. L'ancien directeur du FBI Andrew McCabe, a reproduit dans son livre, "In the threat", le contenu d'une réunion du Bureau ovale en 2017 : « Puis le président a parlé du Venezuela. C'est avec ce pays que nous devrions entrer en guerre, a-t-il dit. Ils ont tout ce pétrole et ils ne sont pas plus loin que dans notre arrière-cour. »

Comment une pandémie virale bénéficie à l'agenda mondialiste

(Activistpost)



Le monde d'aujourd'hui souffre de conditions économiques et géopolitiques très fragiles. Ce n'est pas une nouvelle pour la plupart des membres du mouvement pour la liberté qui suivent la spirale descendante depuis des années, mais c'est une nouvelle pour une majorité d'Américains moyens qui s'aventurent rarement à obtenir des informations approfondies sur quelque sujet que ce soit. Le fait est que, même si nous sommes des millions à être conscients du danger, nous sommes toujours en minorité.

Cela crée un ensemble de frustrations graves. Lorsque le citoyen ordinaire ignore l'existence d'une menace, essayer de lui expliquer la source de cette menace devient une perte de temps. Comment peuvent-ils voir la racine du problème s'ils ne savent même pas que le problème existe ?

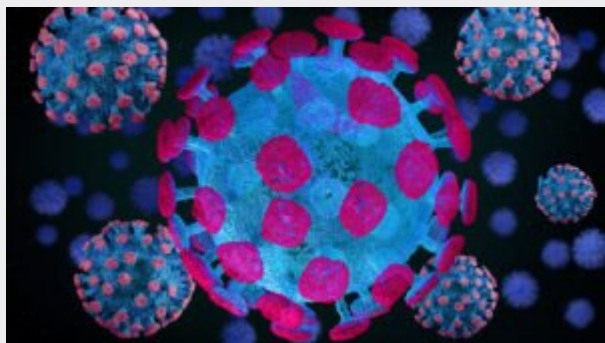
Il y a des preuves que Bill Gates est impliqué dans les micropuces implantables même s'il nie lui-même avoir jamais été impliqué avec elles



Au cours des derniers mois, Bill Gates est devenu une cible majeure des soi-disant « théories du complot » concernant le COVID. Gates a déclenché une controverse durable lors d'une séance de questions et réponses en ligne le 18 mars dernier, lorsqu'il a déclaré : « Nous aurons un jour des certificats numériques pour montrer qui a récupéré ou a été testé récemment ou quand nous aurons un vaccin qui l'a reçu. »

Ses remarques ont rapidement attiré l'attention, y compris celle du procureur général Barr.

Vague de mort par le vaccin : le gouvernement britannique publie une demande pour un système d'IA analysant les effets secondaires du vaccin COVID-19 décrits comme une « menace directe pour la vie des patients »



Alors que les médias grand public mensongers et traîtres nous disent à tous que les vaccins covid-19 sont parfaitement sûrs et « efficaces à 95% » – et ce mensonge est répété par PJ Media, Breitbart et d'autres éditeurs de presse dits « conservateurs » – au Royaume-Uni, le gouvernement a publié une soumission et un avis d'attribution de contrat pour la recherche d'un système d'intelligence artificielle (IA) capable de traiter l'information sur le déluge attendu de préjudices et d'effets secondaires du vaccin covid-19.

Élections US. Trump est-il un piège ?



(Vidéo 14 mn).

Les agences de renseignement américaines et britanniques déclarent la cyberguerre contre les médias indépendants



Les services de renseignement britanniques et américains sont en train de « militariser la vérité » pour mettre fin aux hésitations concernant les vaccins, alors que les deux pays se préparent à des inoculations massives. Une « cyberguerre » récemment annoncée, qui sera commandée par des arbitres de la vérité utilisant l'IA, contre des sources d'information qui contestent les récits officiels.

Biden président ? La réaction de François Asselineau



(Vidéo 1h).

La planète entière a assisté au vol de l'élection de Donald Trump et aucun média ne s'est révolté !



« Depuis un mois, j'ai suivi les réunions électorales des deux candidats Trump et Biden, souvent en direct. Et j'étais sidéré de voir que si Trump réunissait 30.000 personnes en délire et dans un froid polaire sur un tarmac d'aéroport, Biden, lui, désolé pour la suite, n'a aligné que des BIDES ! Il n'y avait personne à ses réunions, PERSONNE, même quand Barack Obama était venu le seconder.

Donc, qu'on nous explique, comment Biden a t-il pu gagner les élections APRÈS la clôture des votes in vivo. Personne d'ailleurs ne peut croire que 80 voire 90% des votes par correspondance l'aient été pour le seul Biden, cela ne TIENT PAS debout. »

Trump déclare que « l'élection est loin d'être terminée » après la déclaration coordonnée des grands médias



« Ce sont les votes légaux qui décident qui est président, et non les médias d'information. »

La liste des fraudes démocrates



Plus d'une centaine de cas répertoriés.

Confessions sur la fraude électorale : « J'étais passé maître dans l'art de truquer les bulletins de vote par correspondance »



Selon un haut responsable démocrate, la fraude électorale, notamment avec les bulletins de vote par correspondance, n'est pas un mythe. Et il le sait parce qu'il le fait, à grande échelle, depuis des décennies.

Trump aurait-il piégé les démocrate ?



(Vidéo 2 mn).

Le bon virus au bon moment



Un virus peut-il arriver au moment exact pour être considéré comme une véritable bénédiction? Ce serait presque une hérésie de dire oui. Au contraire, pour les opérateurs financiers, c'est exactement ce qui s'est passé.

Conférence de l'archevêque Carlo Maria Viganò : « Comment la Révolution de Vatican II sert le Nouvel Ordre Mondial »



« Dans la sphère civile, l'État profond a géré la dissidence politique et sociale en utilisant des organisations et des mouvements qui ne sont qu'apparemment de l'opposition, mais qui contribuent en fait au maintien du pouvoir.(...)

Comme chacun de nous l'a probablement compris, nous nous trouvons dans un moment historique dans le temps; les événements du passé, qui semblaient autrefois déconnectés, se révèlent désormais indiscutablement liés, tant dans les principes qui les inspirent que dans les objectifs qu'ils cherchent à atteindre. »

La prise de contrôle communiste du Canada



[Par Andrew Rouchotas] – J’ai retardé la rédaction de cet article depuis un certain temps. Je ne m’excuse pas pour la longueur de ce post. Je pourrais littéralement écrire un livre sur ce sujet. Je l’ai donc filtré autant que possible sans sacrifier le strict minimum dont vous auriez besoin pour comprendre la situation dans laquelle nous, Canadiens, nous trouvons aujourd’hui. Vous pouvez prendre le temps de le lire ou vous pouvez l’ignorer. C’est mon travail, apparemment, d’être le seul à publier ceci. C’est à vous de décider ce que vous voulez faire, le cas échéant.(...)
Le Canada est attaqué. Vous devez vous en rendre compte maintenant. Nous avons été infiltrés aux plus hauts niveaux du gouvernement. Tout le monde qui vous parle à la télévision est payé par notre gouvernement infiltré et / ou corrompu. On vous dit ce qu’il faut penser et on vous dit ce qu’il faut croire et on vous dit comment agir – et vous obéissez.

Le Général Flynn confirme le Coup d’État contre les peuples



(Vidéo 46 mn.)

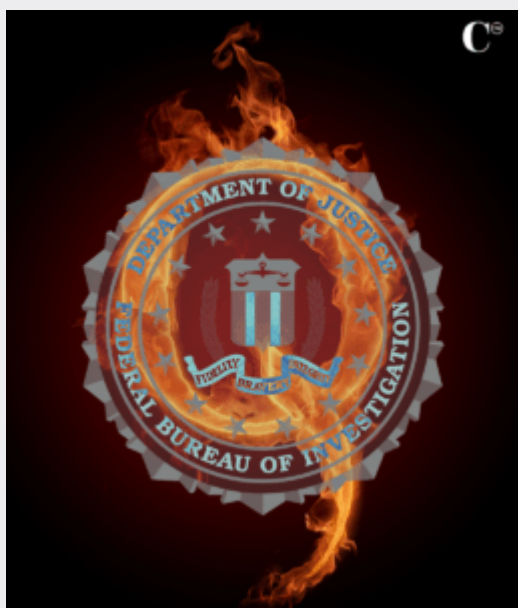
Soros, Gates, Covid-19 : la répression commence ! Entretien avec Pierre-Antoine Plaquevent



Pierre-Antoine Plaquevent, observateur attentif du rôle de différents milliardaires mondialistes dans l'évolution géopolitique des différents continents, fait le point pour MPI TV sur l'actualité de George Soros, Bill Gates et de leurs fondations respectives dans le contexte de l'épidémie de Covid-19 qui sert parfaitement la mise en place d'un système totalitaire mondial.

La répression commence en différents endroits de l'Europe...
(Vidéo 46 mn).

Le FBI a-t-il réellement classé « Qanon » comme une menace terroriste?



Les médias de masse ne cessent de rapporter que le FBI a déclaré que « Qanon est une « menace terroriste ».

Mais, comme pour le risque de mourir du covid quand tu as moins de 50%, dans 99.997% des cas, quand les médias parlent de Qanon, ils ont tort.

Il a fallu que ce soit un magazine pratiquement inconnu qui fasse le travail de journalisme. CELEB a contacté le FBI pour en avoir le coeur net. Et la réponse est NON.

Bill Gates appelle les chefs religieux à manipuler leurs paroissiens pour qu'ils se fassent vacciner contre le coronavirus



Parce que moins de la moitié de la population des Etats-Unis d'Amérique envisage de se faire vacciner contre la COVID-19, même avec une prime en espèces de 100 \$, l'eugéniste milliardaire Bill Gates appelle désespérément les pro-vaxxeurs au pouvoir à trouver de nouvelles façons de manipuler les gens pour qu'ils soient piqués, y compris à l'église.

La Chambre des Représentants condamne QAnon et ordonne aux Américains d'obtenir des nouvelles de « sources certifiées » – Mise à jour 08/10/2020



La Chambre des représentants américaine a approuvé vendredi une résolution condamnant le mouvement QAnon, le qualifiant de « théorie du complot sans fondement » et demandant aux Américains de chercher des informations auprès de « sources certifiées ».

Pourquoi les censeurs détestent Assange, par Richard Black

[Source : Les Crises]

Pourquoi les censeurs détestent Assange, par Richard Black

Article initialement publié le 4 août 2018



Par le sénateur Richard Black

Paru sur Antiwar.com sous le titre *Why the Censors Hate Assange*

En tant qu'officier militaire, j'ai été formé pour observer strictement les protocoles de sécurité. Ainsi, lorsque j'ai entendu parler de WikiLeaks et Julian Assange pour la première fois, j'étais instinctivement critique. Mais en lisant les documents qu'il a publiés, j'ai vu comment Julian a donné aux gens un aperçu précis des rouages internes de leur propre gouvernement.

Le gouvernement « du peuple » ne peut pas s'épanouir sous le voile étouffant du secret. Et le secret vise souvent non pas à nous protéger de nos ennemis à l'étranger, mais à nous tromper sur les sombres machinations de notre propre gouvernement. Les secrets les plus importants sont ceux qui servent à dissimuler les mesures prises pour établir des motifs pour des guerres futures – des conflits injustifiés qui semblent sortir d'une chaîne de montage sans fin. Les « no fly-zones », les bombardements, les sanctions, les faux drapeaux, les blocus, les mercenaires, les terroristes assoiffés de sang sont tous devenus banals. Les sanctions déstabilisent les pays-cibles à travers la faim et la souffrance. Nous terrorisons et semons des parties de corps humains dans les rues en tant que cartes de visite. Les changements de régime son un jeu ; les coups d'État et les assassinats sont des pratiques quotidiennes.

Avant Assange, ceux qui ne jouaient pas le jeu et détectaient les schémas d'inconduite de l'Etat profond étaient catalogués « théoriciens du complot » ou pire. Mais avec l'avènement de WikiLeaks, des documents originaux et incontestés ont prouvé la véracité de nos arguments et révélé la vérité aux citoyens du monde entier.

L'élection de Trump a envoyé de violentes ondes de choc dans l'Etat profond. Les gens avaient été avertis qu'ils ne devaient pas élire cette personne – mais ils ont ignoré les instructions. Cela ne devait pas se produire – et ne doit pas se reproduire. Le peuple a démontré que les médias grand public ont perdu le contrôle du débat national. Des renseignements secrets étaient révélés et partagés. Des générations de censure se sont effondrées sous l'assaut de communications non censurées entre familles, amis et groupes d'intérêts. Les médias sociaux – un nouveau paradigme effrayant – ont remis en question l'emprise de l'élite sur les leviers du pouvoir. Après l'élection imprévue de Trump, le rétablissement des obstacles à la liberté d'expression et de communication est devenu un impératif mondial.

Aujourd'hui, nous assistons à des efforts intenses et coordonnés pour réimposer un contrôle efficace de l'information en Amérique et dans le monde entier. Facebook, Twitter, Google, YouTube, PayPal et d'autres titans de la high-tech s'empressent d'embaucher des censeurs et d'adopter des politiques restrictives qui empêchent les voix controversées de toucher un public mondial. Big Brother est de retour.

Julian Assange et WikiLeaks font partie des cibles privilégiées des censeurs. Ils ont perturbé la censure des grands médias. L'assassinat d'Assange n'est pas exclu. Eh oui, il est aussi important que ça.

Je sais que Julian Assange est controversé, mais je serais heureux qu'une nation courageuse lui accorde un asile permanent. Qu'il continue de donner aux citoyens un aperçu honnête du fonctionnement interne de leur gouvernement. Cela semble être notre meilleur espoir de paix.

Le sénateur Richard H. Black (Parti républicain) représente le 13e district de Virginie. Il est colonel de l'armée américaine (à la retraite) ; ancien chef de la Division du droit pénal, Bureau du Juge-avocat général du Pentagone ; associé des VIPS, Veteran Intelligence Professionals for Sanity. Son site Web.

Traduction Entelekheia

Vaccins, puçage, réseau d'influence, OMS : Bill Gates est-il

le roi du monde ?



Alors que l'épidémie de coronavirus a paralysé presque toute la planète, certains médias relaient que le vaccin est la seule solution pour une sortie définitive du confinement. Plus que quiconque, celui qui agite aujourd'hui ce spectre n'est autre que Bill Gates. Il a adopté, avec sa Fondation Bill & Melinda Gates, une position claire et déterminée, allant jusqu'à annoncer vouloir vacciner 7 milliards de personnes contre le Sars-CoV-2. Il me semble nécessaire de m'interroger sur le rôle précis que joue ce magnat sur le destin du monde.

Information contrôlée : Bill Gates, Jeff Yates, le vaccin contre la COVID-19 et la «controversée hydroxychloroquine»



En bon soldat de la pensée unique, Jeff Yates ne perd jamais de temps avant de se porter à la défense de la vision de l'ordre établi que l'on se doit d'adopter de nos jours afin d'éviter, au pire, le dénigrement et/ou la censure, au mieux, le qualificatif « controversé ».

Le lendemain d'une conférence de presse tenue par des médecins préconisant l'hydroxychloroquine comme traitement contre la COVID-19, conférence censurée par YouTube, Facebook, Twitter et Google, le décrypteur s'est empressé de mettre le public en garde contre la vidéo de cette conférence qu'il qualifie de « controversée » car elle contredit l'ensemble des recommandations de

l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Roger Waters (Pink Floyd) et l'ex-président Rafael Correa démontent l'emballage médiatique contre la démocratie vénézuélienne

[Source : Le Grand Soir]

Roger Waters (Pink Floyd) et l'ex-président Rafael Correa démontent l'emballage médiatique contre la démocratie vénézuélienne



Auteur : Thierry DERONNE

Ce 18 février Roger Waters, fondateur des Pink Floyd, a posté ce message vidéo urgent :

« Richard Branson veut organiser dans quelques jours un « Concert live » à la frontière de la Colombie avec le Venezuela « pour rassembler une aide humanitaire pour le peuple du Venezuela ». Je l'ai lu dans le Daily Mail et j'ai vu un vidéoclip de Branson avec son cœur saignant et son tee-shirt de Virgin. L'important à comprendre, si vous entendez ce truc comique, c'est que tout ça n'a rien à voir avec l'aide humanitaire. Cela regarde l'adhésion de Richard Branson (ce qui ne m'étonne pas de sa part) à la décision états-unienne de s'emparer du Venezuela. Tout cela n'a rien à voir avec les besoins du peuple du Venezuela. Ce concert n'a rien à voir avec la démocratie. Rien à voir avec la liberté. Rien à voir avec une « aide ». J'ai des amis à Caracas. Il n'y a pas de guerre civile, pas de violence, pas de meurtres, pas de dictature apparente, pas d'emprisonnement massif d'opposants, pas de suppression de la presse, non, rien de tout cela n'a lieu, même si c'est le storytelling qu'on vend au reste des Etats-Unis. Il faut s'éloigner de tout ça, et en particulier de Richard Branson. Et Peter Gabriel, mon ami, appele-moi. Car il est très facile d'être emené par le bout du nez vers un « changement de régime ». Voulons-nous vraiment que le Venezuela devienne un autre Irak ? Ou Syrie ? Ou Libye ? Pas moi. Le peuple vénézuélien non plus. »

C'est aussi l'avis de Rafael Correa, ex-président d'Equateur qui s'exprimait hier sur les ondes de la Radio-Télévision Publique Belge. Il y a démonté la vulgate médiatique de la « crise humanitaire », comme l'a déjà fait l'expert

de l'ONU envoyé sur place, Alfred de Zayas, et a pointé la guerre économique contre le Venezuela. Il a rappelé que le président Maduro a été élu démocratiquement et accusé les Etats-Unis de manipulation. « Quel plus grand attentat contre les droits de l'Homme que le blocus de la part des Etats-Unis ? Qui peut croire que Donald Trump défend les droits de l'Homme ? » .

Notons le rôle des « questions » des journalistes dans ce type d'interviews : recycler le « sens commun » qu'ils ont eux-mêmes sédimenté depuis des années. Dans ce cas, répéter que le gouvernement élu du Venezuela est un « régime » et que celui-ci « bloque l'aide humanitaire » (1). Ce qui contribue à neutraliser l'opinion et à justifier une intervention ou un coup d'Etat contre une démocratie électorale et participative.

Face à l'arrivée en Colombie de militaires états-uniens et du sénateur Marco Rubio dans le cadre de l' »aide humanitaire », l'ex-candidat présidentiel Gustavo Petro s'est exprimé via son compte twitter : « Bien que nos médias n'aient pas le dire, le sénateur Rubio est l'expression des secteurs les plus rétrogrades de la politique états-unienne et a aidé à construire une politique extérieure violente. Cette politique a assassiné des millions de personnes au vingt-et-unième siècle » ajoutant dans un autre message : « Le sénateur américain Marco Rubio était également allé apporter la démocratie en Libye. Ce pays est aujourd'hui un État failli avec des dizaines de milliers de morts et est devenu un marché d'esclaves noirs ».

Thierry Deronne, Caracas, le 18 février 2019

Note (1) : la télévision canadienne vient d'admettre que l'image du « pont bloqué par le Venezuela » était une fake news : <https://www.cbc.ca/news/world/venezuela-bridge-aid-pompeo-1.5018432>

Source : Venezuelainfos

URL de cet article :

<https://www.legrandsoir.info/roger-waters-pink-floyd-et-l-ex-president-rafael-correa-demontent-l-emballement-mediatic-contre-la-democratie-venezuelienne.html>

Les théories du complot déchirent-elles la société ou nous sauvent-elles de la destruction ?



L'expression « théorie du complot » est souvent utilisée par les agences de l'establishment, les médias grand public et les idiots utiles comme un outil pour rejeter les preuves ou les points de vue légitimes qui sont en désaccord avec leur version prédéterminée des événements. Cette méthode de propagande n'a pas toujours été aussi répandue qu'aujourd'hui. L'expression n'a pas été « créée » par la CIA, mais elle a en fait été armée par elle dans les années 1960 après l'assassinat de John F. Kennedy dans le but exprès de mettre fin au débat rationnel.

La note de service 1035-960 de la CIA, diffusée au sein de la CIA en 1967 et exposée dans le cadre d'une demande en vertu de la Loi sur l'accès à l'information utilisée par le New York Times en 1976, décrit les stratégies que l'organisme utiliserait pour mettre fin aux critiques du rapport Warren. Plus précisément, ils ont suggéré l'accusation de « conspiration » avec des connotations négatives, principalement dans les livres et les articles destinés au grand public. Cela s'est fait à travers les nombreuses marionnettes de la CIA dans les médias, et le concept de « théorie du complot » en tant que terme péjoratif est né.

À propos de Trump



Le moment est venu de comprendre ce que fait Donald Trump et de décrypter l'ambigüité de la manière dont il le fait. Le controversé président a un agenda beaucoup plus clair qu'on ne peut l'imaginer sur la politique étrangère et les affaires intérieures, mais puisqu'il doit rester au pouvoir ou même en vie pour atteindre ses objectifs, sa stratégie est si raffinée et subtile que presque personne ne la comprend. Son objectif global est si ambitieux qu'il emprunte des courbes elliptiques aléatoires pour aller du point A au point B, en utilisant des méthodes qui déconcertent les gens sur

leur compréhension de l'homme. Cela inclut la plupart des journalistes indépendants et les analystes alternatifs, comme les grands médias occidentaux propagateurs de fausses nouvelles et une grande majorité de la population.